

LINTRUS

Un arriere-gout de liberté

(In : « Nouvelles fraîches »)

Le cheval-volant à vapeur

Hippolyte s'est fabriqué un cheval-volant à vapeur. Mais Hippolyte n'est pas entièrement satisfait du résultat. En effet, Hippolyte aurait préféré construire une machine plus écolomique. On dira ce qu'on veut, mais l'environnement c'est l'avenir de l'homme...

Hippolyte possède un espadon depuis une dizaine d'année. Hippolyte lui a donné le nom de son héros préféré lorsqu'il était enfant ; Pomme-frite. Aujourd'hui, Hippolyte est un homme solitaire, légèrement aigri, qui passe le temps en inventant toutes sortes d'inventions délirantes. Les mauvaises langues racontent qu'Hippolyte aurait perdu la raison après la mort de sa mère.

Mais, pour l'heure, Hippolyte est très préoccupé. Figurez-vous qu'Hippolyte se demande si sa machine supportera le décollage. Une dernière fois, Hippolyte vérifie ses calculs. S'ils s'avèrent inexacts : c'est la chute assurée. Heureusement, Hippolyte a tout prévu. En cas de désintégration en plein vol de l'appareil, Hippolyte s'est muni d'un chapeau sur lequel il a monté une hélice ; invention ingénieuse consistant à ralentir sa chute.

Sans plus attendre, Hippolyte enfourche le cheval-volant à vapeur. Sur son visage chétif plane un vent de détermination. De la fenêtre grand'ouverte, Hippolyte s'apprête à s'élancer tel un taureau fou. Hippolyte repense à Pomme-frite, à tous ces bons moments passés ensemble et tout ça. Il est vrai que depuis quelques mois, l'espadon semblait s'ennuyer. Il rêvait de liberté. «Ça me dévore le ventre», disait-il les soirs d'hiver.

En secret, Pomme-frite nourrissait le plan machiavélique visant à s'échapper de son aquarium privé. Tout allait bien dans le meilleur des mondes, jusqu'au jour où Hippolyte eu vent de ce malheureux complot. «C'est terrible ! hurlait-il. Tu souhaites me quitter ? Ai-je fais quoique ce soit qui te chagrine ? » Or, l'espadon n'avait rien à dire pour sa défense. Mais, il était farouchement déterminé à assouvir sa soif de liberté.

Ce matin, comme ça, par magie, l'espadon avait disparu. Devant l'urgence, Hippolyte a organisé une réunion-urgente. Cela ne s'était jamais produit auparavant. Hippolyte a interrogé le gang des requins aux dents d'acier qui, naturellement, a nié toute implication. Est venu ensuite le tour des poissons maquisards et des serpents à trois têtes. Tous semblaient terrifiés par l'étrange véracité de leur maître.

D'un coup sec, Hippolyte tourne la manivelle. Hélas, celle-ci lui reste dans la main. Furieux, Hippolyte lance un violent coup de pied dans le cul du cheval-volant à vapeur, qui s'effondre sur le sol, suivi, quelques secondes plus tard, du reste de la machine. «C'est fou ! s'écrie Hippolyte. A croire que je suis maudit ! »

*écolomique : économique+écologique

L'échappée belle

Zoé est la femme d'intérieur personnelle d'Hippolyte. Ce privilège lui vient de la fortune familiale. Peu avant le décès de son savant-fou de père, Hippolyte n'était qu'un modeste redresseur de torts, au revenu minimum légal. Cette pénible tâche se résumant à établir un lien de confiance entre deux personnes aux propos divergents.

Puis, sa mère morte de chagrin, Hippolyte a hérité d'une colossale fortune, lui assurant une vie paisible et sans inquiétudes.

- Bonjour Zoé, dit Hippolyte d'une mine abattue.
- Bonjour, m'sieu, dit Zoé. Ça n'a pas l'air d'aller aujourd'hui ?
- Pomme-frite a disparu, répond Hippolyte en coupant ses mots au hachoir. Un jaune et vert, s'il te plaît.
- Il se cache peut-être dans vos toilettes, suggère Zoé d'une voix fluette. Vous savez, c'est un farceur. Avec un glaçon ?
- Allons, pour quelle raison se serait-il caché à cet endroit ? demande Hippolyte en plissant ses sourcils argentés. Et surtout, comment ? Sans, merci.
- S'il cherche à s'échapper, poursuit Zoé, il est certain que Pomme-frite s'y trouve. C'est le chemin idéal pour rejoindre la mer. Comment a-t-il réussi ? Ça, je l'ignore. Votre jaune et vert.
- Bien sûr, tu as raison ! s'exclame Hippolyte surpris par ce raisonnement fort judicieux. Merci.

Hippolyte boit d'un trait son jaune et vert. Mais soudain, Hippolyte ouvre les yeux comme deux soucoupes acidulées. Puis, il s'écrie le teint apoplectique :

- Mais alors ! Ce matin, lorsque j'ai tiré la chasse d'eau...
- Vous l'avez libéré, poursuit Zoé habilement. Un autre jaune et vert ?
- C'est un complot ! s'exclame Hippolyte, furieux. Je m'en vais de ce pas résoudre cette énigme.

Hippolyte monte au premier étage par l'escalier musical*. Hippolyte est très fier de cette invention. Son père aurait été ravi d'en étudier les composantes. A chaque palier franchi, un nouveau son. Le phénomène vient de petites bulles d'air dissimulées, qui éclatent lorsque l'on marche dessus.

Hippolyte se rend d'un air décidé dans son atelier, là où sont réunis tous les cétacés et autres mammifères. Hippolyte tient une démarche franche, jamais trop éloignée de la réalité ; simple mais efficace.

- J'exige des réponses ! s'exclame Hippolyte d'une voix sèche à son auditoire animalier.
- Gloup ! Gloup ! lance un poisson maquillard. (Je n'ai rien vu !)
- Gloup, gloup, gloup, dit un autre. (Je crois qu'il s'est échappé)
- Gloup ? Gloup... gloup... balbutie un troisième. (L'espadon ? Il est parti en direction de la mer)

* marque déposée

A la recherche de l'espadon

Cela fait une poignée d'heures maintenant qu'Hippolyte se trouve dans un état de transe et Zoé s'inquiète un peu.

Zoé n'a pas connu la même chance que son maître. A la naissance, elle fut adoptée par un couple de tenanciers malhonnêtes et tyranniques. La suite, vous la connaissez. Un jour, un bel homme entra dans l'auberge où Zoé habitait, et pris d'un élan de compassion, acheta la petite fille pour une grosse somme d'argent. Il s'agissait du père d'Hippolyte.

Tout à coup, Hippolyte ouvre grand la bouche et après une longue respiration, déclare solennellement à Zoé :

- Va me préparer le prince Théodore. Il nous faut sortir.
- Croyez-vous qu'il s'agisse d'une bonne idée ? demande Zoé du bout des lèvres. La dernière fois, le prince Théodore a manqué de m'arracher la main.
- Ne perdons pas davantage de temps en futilité, rétorque Hippolyte d'une voix ferme. Le prince Théodore est joueur, voilà tout !
- Comme vous voudrez, dit Zoé. Mais s'il venait à me dévorer...
- N'y songe pas, dit Hippolyte. Tu devrais savoir depuis le temps qu'il déteste qu'on le regarde droit dans les yeux.

Zoé l'ingénue obéit sagement et se rend d'un pas fidèle jusqu'à la cage du prince Théodore. Zoé s'efforce de baisser les yeux, mais compte tenu du danger auquel elle doit faire face, et ce malgré les recommandations d'Hippolyte, elle garde un œil inquiet sur l'animal princier.

Il y a trois choses à savoir du prince Théodore. La première : ne jamais le regarder fixement dans les yeux. Cela tient, sans doute, à la terrible laideur du prince ; qui se présente comme le résultat malheureux d'une expérience génétique, pratiquée par le père d'Hippolyte à partir d'un croisement entre un cyclope et un tigre-garou.

Deuxièmement, éviter tout contact avec le prince Théodore durant la saison des amours. En effet, à cette période de l'année, le prince Théodore est atteint de ce qu'on qualifie dans le pseudo-jargon médical de démence sexuelle. Le prince Théodore ne ferait pas la distinction entre humain et animal.

Enfin, la règle essentielle de survie, à ne surtout pas négliger : le prince Théodore déteste qu'on lui adresse la parole. Hormis Hippolyte, ceux qui s'y sont risqués ne peuvent pu en témoigner. Un simple mot de gentillesse, pis encore, une parole compatissante, il n'en faut pas plus pour mettre le prince Théodore de mauvaise humeur.

Mais le temps presse. Hippolyte, Zoé et le prince Théodore s'en vont vers l'inconnu, à la recherche de l'espadon fugitif...

A suivre...